

## C'est une vraie question

JEAN-BAPTISTE DEBERRY

« Le vert, le calme, la campagne » sont les explications de Cédric Nodin, installé à Monétay-sur-Allier depuis un an avec son épouse Nathalie et ses trois filles Émilie, Candice et Margot. Le ferronnier d'art, qui a déménagé son activité, précise : « nous vivions dans un appartement et on voulait une maison à la campagne ». Le projet de quitter Martigues est né il y a cinq ans. « Nous voulions nous installer dans le centre de la France, en Auvergne ou en Bourgogne. Dans l'Allier, on a trouvé les gens plus sympas et ouverts. » La famille est donc venue en vacances pour prospecter. « Nous sommes venus aussi l'hiver pour tâter le terrain », sourit Cédric Nodin, qui a trouvé, par hasard, une maison avec atelier en revenant d'un entretien avec la Mission Accueil Allier.

### « LE TEMPS DE VIVRE »

Séverine et Frédéric Loth, originaires d'Apremont dans l'Oise, ont également été motivés par le cadre de vie dans l'Allier. En mars 2017, ils ont repris le camping de Nérès-les-Bains. « Dans l'Oise nous étions situés à la limite de la région parisienne. Nous avions les contraintes du trafic routier, de la pollution et des nuisances sonores. Les gens vivent à 100 à l'heure », explique Séverine Loth. Leur installation s'est donc accompagnée de grands changements dans leur vie : « nous avons changé de professions, nous allons à la découverte des contacts des personnes. Nous avons désormais la liberté de gérer notre temps de travail. Nous prenons le temps de vivre dans un cadre verdoyant. »

Nathalie et Jean-Luc Cazeaux, reprenneurs du multiservices de Thionne, connaissaient la ruralité en habitant les Landes. « Pour nous, c'est un challenge de vie. Nous voulions travailler ensemble mais pas dans une grande ville », explique Jean-Luc Cazeaux. Maître d'œuvre dans



Frédéric et Séverine Loth, Cédric Nodin, Nathalie et Jean-Luc Cazeaux ont décidé de s'installer dans l'Allier, attirés par le cadre de vie. Certains ont même changé de profession.

## ALLIER

# Ils ont décidé de changer de vie dans l'Allier

Tout quitter pour tout recommencer. Ils l'ont fait dans l'Allier et expliquent ce choix mais aussi les contraintes. Rencontre avec des néo-Bourbonnais.

le bâtiment et agent d'entretien dans une usine, ils sont devenus commerçants. « C'est le soutien apporté par la mairie, les habitants, la Mission Accueil Allier ainsi que le commerce qui a fait que nous avons choisi l'Allier. Ils nous ont aidés dans le domaine de l'administration. »

Pour Cédric Nodin, le seul bémol à cette installation est l'activité professionnelle mais il nuance : « il faut le temps de construire une clientèle, ça passe par le bouche-à-oreille. Le territoire est plus étendu. Il ne faut pas hésiter à aller chercher le travail plus loin. » Il reconnaît que même s'il avait dû changer d'activité professionnelle, lui et sa famille seraient venus vivre dans l'Allier. Jean-Luc Cazeaux déclare au sujet du développement de son activité : « nous essayons de

### En chiffres

En 2017, la Mission Accueil Allier a eu 300 primo contacts (221 contacts en 2016). Au total, elle compte 45 installations (hors professionnels de santé). « Cela représente 101 nouveaux arrivants contre 79 nouveaux arrivants en 2016 », souligne Marie-Béatrice Venturini-Lenoir, responsable de ce service du Conseil départemental de l'Allier.

Parmi ces installations : 10 reprises d'entreprises ; 27 créations d'entreprises, dont 12 réouvertures d'activité ayant déjà existé ; 4 délocalisations d'entreprises et 4 installations dans l'Allier, sans création d'entreprise dans l'immédiat.

faire revenir des consommateurs plus jeunes dans notre multiservices. Mais c'est difficile car ils ont pris des habitudes. Alors que d'autres habitants veulent garder leur commerce en village, ils jouent le jeu comme on dit. » Du côté de Nérès-les-Bains, c'est le havre de paix. « La saison 2017 a été correcte par rapport à nos prévisions et la saison 2018 s'annonce aussi bien. Nous sommes satisfaits nous avons commencé à fidéliser nos vacanciers et curistes de la saison dernière. En tout cas nous ne regrettons en rien notre choix d'avoir changé de vie et de région ce n'est que du bonheur », déclare Séverine Loth.

### DÉCOUVERTE DE LA FUIITE DES SERVICES PUBLICS

L'ancien Martégau, Cédric No-

din, est pour la première fois confronté à l'absence des services publics. « Le problème de la fuite des services publics dans les campagnes, je le voyais aux informations. Mais nous ne sommes pas loin de Saint-Pourçain-sur-Sioule, ni de Moulins », admet Cédric Nodin.

Le néo-Bourbonnais vante son agréable cadre de vie - « ici j'ai l'impression d'être tout le temps en vacances » - à ses proches. « Je soupçonne mon frère de vouloir venir s'installer car il me pose trop de questions », sourit Cédric Nodin. Séverine Loth ajoute : « nous conseillerions à d'autres personnes de venir dans l'Allier en leur expliquant qu'il y fait bon vivre et les gens sont agréables ».

## CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ALLIER

### Mission accueil Allier : « on vend la qualité de vie »



L'équipe de Mission accueil Allier composée de (gauche à droite) Marie-Béatrice Venturini-Lenoir, Benoît Sablerly, Estelle Venier, Laure Gremont, Coralie Auriat et Marielle Auclair.

Depuis 2002, la Mission Accueil Allier facilite l'installation de porteurs de projet dans le département. « Nous travaillons en collaboration avec les chambres consulaires. Nous accompagnons les très petites entreprises », indique Marie-Béatrice Venturini-Lenoir. Près de 400 porteurs de projet sont accueillis par an. Avec son équipe, elle réalise aussi des opérations séduction. « Nous allons à Paris, Lille ou dans les départements du sud de la France et on rencontre les personnes qui veulent quitter la

ville. » Ils sont également présents sur des salons tel que Parcours France - « c'est le salon de la mobilité ».

L'argument de la Mission Accueil Allier : le cadre de vie. « On vend la qualité de vie. La position géographique centrale est aussi une force ainsi que le foncier attractif. Les nouveaux habitants peuvent avoir de belles maisons à des prix inférieurs que là où ils vivaient. » La problématique de l'emploi du conjoint peut rebouter un porteur de projet. « Nous accompagnons aussi le conjoint dans une recherche d'emploi », souligne-

elle. Elle ajoute : « la méconnaissance de l'Allier et les fausses idées comme l'éloignement de la culture sont des freins à des installations. La meilleure façon de les convaincre, c'est de les plonger en immersion. » Les membres de la Mission Accueil font alors découvrir l'Allier aux personnes intéressées à travers des rencontres avec des interlocuteurs dont elles ont besoin pour leurs projets professionnels et personnels. Après installation, l'équipe de la mission suit pendant trois ans les néo-Bourbonnais dans une démarche qualité.

## NOYANT D'ALLIER

## Le kiné a quitté Marseille pour le bocage

Originaire de Marseille mais usé par la grande métropole, Nicolas Giuliani a choisi de venir s'installer, avec sa famille, en plein cœur du bocage bourbonnais, sous le charme du village Noyant.

TRISTAN POTELLE

**N**icolas Giuliani est kinésithérapeute depuis un peu plus d'une vingtaine d'années. Cet enfant du sud, originaire de Marseille, garde un attachement sincère à sa ville. « Le problème, c'est que sur la fin, c'était tout simplement devenu impossible d'exercer mon activité professionnelle. Je n'en pouvais plus de la circulation et des embouteillages permanents... Marseille, c'est un peu comme le pont Régemortes de Moulins, sauf que c'est partout, et tout le temps ! ». Originaire des tristement célèbres quartiers nord de la cité



Originaire des quartiers nord Marseille, Nicolas Giuliani est arrivé à Noyant il y a trois ans. Il a ouvert son cabinet juste en face du musée de la mine.

phocéenne, Nicolas et sa famille devaient ajouter « une insécurité permanente » aux interminables heures de trajet. « Là-bas, tout devient compliqué. Une simple sortie en famille peut se transformer en agression, il fallait penser à tout... On voulait sortir de cette vie-là et je voulais offrir un cadre de vie plus serein à mes enfants ». Lors d'un forum, Nicolas et

son épouse, enseignante, découvrent la région Auvergne et l'idée fait doucement son chemin. « On est finalement tombé sur quelqu'un du conseil départemental de l'Allier qui nous a présenté ce territoire que l'on ne connaissait pas du tout. Ils étaient très intéressés pour accueillir de nouvelles populations, surtout un kiné puisqu'il y avait un vrai be-

soin ». L'installation se fait sans heurt. « Le village m'a plu pour son côté atypique et j'ai un local splendide pour mon cabinet. Je suis vraiment enchanté ». D'autant plus que Nicolas ne s'attendait d'ailleurs pas à un tel accueil. « Je pensais que j'allais bien travailler mais j'ai été étonné. En trois mois, j'étais plein, du matin au soir ». Le kiné pen-

## Proximité

En termes d'activité, le rythme de travail n'est pas moins important à Noyant qu'à Marseille ! « A Marseille j'étais un kiné de quartier et je me déplaçais beaucoup chez les gens. Finalement, ici, j'ai retrouvé cette notion de proximité. Ce n'est pas si différent. On m'a aussi pas mal dit que les gens d'ici étaient méfiants, personnellement, je ne l'ai pas du tout ressenti. Au contraire, j'ai trouvé les Bourbonnais modernes et accueillants. Ici, on laisse sa chance aux gens et je ne sais pas si j'aurais eu autant de facilité à m'installer dans la campagne provençale ».

sait surtout travailler sur une patientèle de Noyant et de ses proches environs. Il s'est vite rendu compte que les gens pouvaient venir de plus loin. « Il a fallu s'organiser en conséquence, car je fais beaucoup de domicile. Mais ça reste quand même des conditions de travail et de vie autrement plus confortables ! ».

## DE PARIS À LALIZOLLE

## La famille Brimbeuf, du rêve à la réalité

La famille Brimbeuf a quitté la région parisienne en 2015 pour reprendre le camping municipal de Lalizolle. Une mise au vert radicale pour ces anciens propriétaires de carrosserie...

CHARLINE NERMOND

**P**arce qu'ils voulaient quitter le stress de Paris et leur carrosserie près du Parc Disneyland pour lancer une activité à la campagne, Valérie et Christian Brimbeuf s'étaient rendus au salon Parcours France en 2014. Un rendez-vous qui offre des possibilités d'abandonner la capitale pour monter un business en région. C'est à cette occasion qu'ils découvrent la Mission accueil Allier : « je connaissais Vichy évidemment, mais pas l'Allier. Pour être honnête, je n'aurais même pas su le placer sur une carte ! », sourit Valérie, qui s'est tout de

suite laissée séduire par la présentation faite du département : « ils m'ont dit qu'ils cherchaient à repeupler l'Allier, la démarche paraissait vraiment dynamique, et comme on voulait trouver une activité dans le tourisme vert, l'Auvergne correspondait vraiment à notre projet. C'est une région qui a la côte ».

## CAMPING 3 ÉTOILES

Valérie et Christian décident donc de tout plaquer en 2015 : ils vendent leur affaire et leur maison, prennent leurs deux enfants -Charline 14 ans et Benjamin 9 ans- et atterrissent à Lalizolle, commune de 300 habitants. Ils rachètent le camping municipal, qui compte alors 12 chalets pouvant accueillir jusqu'à 7 personnes chacun et une piscine : « le potentiel était là et nous sommes arrivés avec notre enthousiasme et notre envie de développer ce camping ». Le couple s'investit corps et âme et installe 13 mobile-homes, des sanitaires sort de sa chrysalide et affiche fièrement ses trois étoiles : « on a atteint notre objectif, avec un camping agréable où on reçoit des visiteurs du monde entier : des Anglais, des Espagnols, on a même

eu des Australiens ! Ici, on vend du calme et de la tranquillité, et ça marche ».

## « PAS IDYLLIQUE »

Le camping affiche régulièrement complet l'été avec 150 vacanciers, mais Valérie nuance cette réussite : « c'est vrai que l'activité marche fort, le cadre est super agréable avec vue sur le Puy-de-Dôme, nos enfants sont heureux et dans l'ensemble on est bien. Mais en réalité ce n'est pas aussi idyllique qu'il n'y paraît : quand on vient d'ailleurs, qui plus est de région parisienne, l'intégration reste difficile et on manque parfois de soutien. Je m'attendais à une vie de village plaisante et je suis un peu déçue ». Valérie avoue aussi que l'accompagnement à l'installation a été formidable, mais que la suite n'a pas été à la hauteur. Le couple retient tout de même de belles choses de ce passage dans le Bourbonnais : « il y a des gens fantastiques qui nous apportent des oeufs ou des légumes frais, la qualité de vie est incomparable, quand on consulte à Ebreuil, on a les résultats d'analyses le lendemain dans la boîte aux lettres on n'avait pas ça à Paris et puis la nuit il y a des étoiles ! On s'allonge en famille dehors pour les regarder et c'est un plaisir que nous partageons en famille, loin de la pollution lumineuse de la ville ! ».



À leur arrivée, Valérie et Christian ont symboliquement rebaptisé le camping : « les Papillons c'est nous, on s'est envolé vers de nouvelles aventures ! ».